

GROUPE DU PORTE-PAROLE
SPRECHERGRUPPE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER
SPOKESMAN'S GROUP

INFORMATION A LA PRESSE • MITTEILUNG AN DIE PRESSE • INFORMAZIONE
ALLA STAMPA • MEDEDELING AAN DE PERS • PRESS RELEASE

Brussels, 8 July 1969

Monetary co-operation within the European Economic Community

On 8 and 9 July a conference on European monetary co-operation was organized in London by the Federal Trust for Education and Research and was attended by M. Raymond Barre, Vice-President of the Commission of the European Communities.

In a paper on Monetary Co-operation within the European Economic Community, M. Barre recalled the Commission's main proposals in this field, with particular reference to the memorandum put forward in February 1969. M. Barre pointed out that the Commission had never believed that the Community's mechanism for monetary co-operation would suffice to eliminate all the disequilibria, some of which might have their origin outside the Community, but it did feel that the establishment of a major economic and trading unit entailed a degree of monetary co-operation that should be capable of resolving the problems occurring within that unit.

"However," M. Barre said, "the proposals made by the Commission of the European Communities should not constitute an obstacle to their enlargement. As is stressed in the memorandum of 12 February 1969, the concerting of economic policies, consultation procedures and the mechanism established for monetary co-operation may provide a very useful 'forecourt' within which new members could be welcomed; they would in any case be even more necessary in an enlarged Community than in the present Community of Six. I need hardly point out that in an enlarged Community, as in the Community we now have, all the member countries would have to maintain fixed parities between their currencies, and the new members would have to accept not only the general objectives of economic policy laid down by the Treaty of Rome but also the priorities that it has been possible to work out in the Community and at world level thanks to the progress made with co-ordination in the Community. Whether we have a six-member Community or an enlarged Community, the co-ordination of the policies pursued by Member States and the reinforcement of the common policies in economic, monetary and financial matters must be such as will enable us gradually to set up a Community monetary system capable of meeting the

Community's internal operating requirements and of ensuring that the Community constitutes a single entity within the world economy.

"The problem of enlargement should not therefore lead us to put off these advances in the economic and monetary field which are seen to be necessary to the European Economic Community as now constituted. The Commission of the Communities has never failed to emphasize the point that though the Communities need to tackle at one and the same time the problems of internal development and of enlargement, enlargement must in no circumstances be allowed to interfere with the pursuit of their normal activities or result in an eventual weakening of their cohesion and dynamism."

Reverting to the problem of more flexible exchange rates, M. Barre said that "if it should so happen that the international monetary system were made more flexible by widening the margins and introducing crawling pegs, it would be indispensable for the countries of the European Economic Community to maintain fixed exchange rates among themselves, and to adopt an identical attitude towards non-member countries in exchange matters. This would be essential both for members of the present Community and for members of an enlarged Community - provided that in the latter case it is accepted that the objectives and machinery of the Community built up from the Treaty of Rome ought to be maintained".

GROUPE DU PORTE-PAROLE
SPRECHERGRUPPE
GRUPPO DEL-PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER
SPOKESMAN'S GROUP

INFORMATION A LA PRESSE • MITTEILUNG AN DIE PRESSE • INFORMAZIONE
ALLA STAMPA • MEDEDELING AAN DE PERS • PRESS RELEASE

Bruxelles, le 9 juillet 1969

La coopération monétaire au sein de la Communauté Economique Européenne

Le "Federal Trust for Education and Research" a organisé les 3 et 9 juillet une réunion à Londres consacré à la coopération monétaire européenne et à laquelle participe M. Raymond BARRE, Vice-Président des Communautés européennes.

Dans une communication intitulée "la coopération monétaire au sein de la Communauté Economique Européenne" M. BARRE a rappelé les principales propositions de la Commission dans ce domaine et a analysé plus particulièrement le Mémoire de février 1969. A ce propos, M. BARRE a tenu à préciser que la Commission n'avait jamais pensé que le mécanisme communautaire de coopération monétaire suffirait à résoudre tous les déséquilibres, dont certains peuvent avoir une origine extérieure à la Communauté, mais elle estime que la construction d'un grand ensemble commercial et économique implique une coopération monétaire, susceptible de résoudre les problèmes propres à cet ensemble.

Cependant les propositions faites par la Commission des Communautés Européennes, souligna M. BARRE, ne sauraient constituer pour autant un obstacle à l'élargissement de celles-ci. Comme le souligne le Mémoire du 12 février 1969, la concertation des politiques économiques, les procédures de consultation, le mécanisme de coopération monétaire peuvent constituer des "structures d'accueil" très utiles; elles seraient en tout état de cause plus nécessaires encore à une Communauté élargie qu'à l'actuelle Communauté à Six. Est-il besoin de rappeler qu'au sein d'une Communauté élargie, tous les pays membres devraient, comme dans la Communauté actuelle, maintenir entre leurs monnaies des parités fixes, et que les membres nouveaux devraient accepter non seulement les objectifs généraux de la politique économique définis par le Traité de Rome, mais encore les priorités que les progrès de la coordination communautaire ont permis de définir sur le plan interne comme sur le plan international. Qu'il s'agisse d'une Communauté à Six ou d'une Communauté élargie, la coordination des politiques des Etats membres et le renforcement des politiques communes en matière économique, monétaire et financière doivent permettre la formation progressive d'un système monétaire communautaire, apte à répondre aux exigences du fonctionnement interne de la Communauté et à assurer la cohésion de cette Communauté dans l'économie internationale.

Il est donc souhaitable que le problème de l'élargissement ne conduise pas à différer les progrès dans le domaine économique et monétaire, qui s'avèrent nécessaires à la Communauté Economique Européenne dans son état actuel. La Commission des Communautés n'a jamais manqué de souligner que si les Communautés devaient aborder simultanément les

problèmes de leur développement et de leur élargissement, il était essentiel que l'élargissement ne portât pas atteinte à la poursuite de leur activité normale et n'eût pas pour conséquence un affaiblissement ultérieur de leur cohésion et de leur dynamisme."

Par ailleurs, revenant sur le problème d'une plus grande flexibilité des taux de change, M. BARRE indiqua que s'il advenait que l'on introduisit dans le système monétaire international une plus grande flexibilité comportant un élargissement des marges et des parités glissantes, il serait donc indispensable que les pays de la Communauté Economique Européenne maintiennent entre eux des taux de change fixes et adoptent un comportement identique en matière de change à l'égard des pays tiers. Cette nécessité s'imposerait aux membres de l'actuelle Communauté comme aux membres d'une Communauté élargie, si l'on admet du moins dans ce dernier cas que les objectifs et les mécanismes de la Communauté Economique construite à partir du Traité de Rome devraient être maintenus."